

CLIMAT ET CULTURES.

température à peu près égale à celle du littoral sous des latitudes semblables, si l'on considère uniquement la moyenne, mais les extrêmes de chaleur et de froid y sont plus grands et son climat est très sec. Sur le plateau plus élevé, entre la chaîne des montagnes Gold et les Rocheuses, le climat est plus froid, se rapprochant de celui qui règne sur le versant oriental des Rocheuses. Dans quelques parties de ce plateau, la pluie tombe presque continuellement en été, et en hiver les chutes de neige y sont très fortes; par contre, d'autres sections du même plateau sont comparativement sèches. Par exemple, la vallée de la haute Colombie, près de la boucle, a un climat très pluvieux, mais dans les environs des lacs de la Colombie, la pluie diminue, et la vallée du haut Kootenay, sur le même plateau, jouit d'un climat sec. La Colombie Britannique fournit de nombreux exemples du fait que l'altitude a autant d'effet sur le climat que la latitude. Au-dessus d'une élévation de 6,000 pieds, la neige tombe chaque mois de l'année, de telle sorte que les hauts pics sont toujours encapuchonnés de neige, et le long de la voie des chemins de fer transcontinentaux, on peut contempler de magnifiques glaciers.

En raison du caractère montagneux du pays, la proportion du sol cultivable est restreinte, proportionnellement à l'étendue de la province, mais s'il y a des montagnes, il y a aussi des vallées et, d'ailleurs, une minime fraction d'un si grand "tout" égale la superficie cultivable de quelques pays importants. Les terres arables se comptent par millions d'acres; quant aux pâturages, ils sont immenses.

Dans les îles, comme sur la terre ferme, les montagnes réduisent les dimensions des étendues propres à la culture; néanmoins, l'île Vancouver, les îles Reine Charlotte et quelques autres plus petites contiennent de vastes quantités de bonnes terres. La colonisation de ces terres insulaires, de même que celle de l'étroite lisière de terre ferme située entre la chaîne de montagnes de la Côte et le rivage de l'océan, a été grandement retardée par les difficultés du défrichement, causées par la densité des forêts et l'énormité des arbres à abattre, presque impossibles à surmonter pour le colon livré à lui-même. Ce travail se fait beaucoup plus économiquement lorsqu'il est entrepris sur une grande échelle, par des compagnies possédant un matériel spécial pour l'arrachage des souches; c'est de cette manière que l'on procède au nettoyage d'une grande étendue de terres de l'île Vancouver, bien situées et appartenant à des compagnies de chemin de fer, après que le bois utilisable a été préalablement coupé. Les superbes fermes et les riches jardins que l'on voit près de la cité de Victoria, sur l'île Vancouver et sur la terre ferme, le long des bouches du fleuve Fraser, sont un exemple de la nature de ces terres défrichées. Toutefois, quelques-uns des jardins bordant le bras inférieur du fleuve Fraser ont été conquis sur l'océan au moyen de digues. Le climat doux et humide de ces îles et des côtes, quoique très favorable à la culture maraîchère et aux petits fruits, convient moins bien aux pommes et aux pêches que le climat plus sec de l'intérieur, où ces fruits mûrissent à la perfection dans les terres irriguées. Les districts de l'île Vancouver qui ont été défrichés et mis en culture, ressemblent étonnamment aux campagnes de l'Angleterre.

La vallée intérieure s'étendant de la frontière des Etats-Unis à la